

*verre à l'alcoolisme—pente douce, insensible, fatale.*

*Si cet examen de conscience vous révèle que vous êtes sur le bord de l'abîme...oh! je vous en conjure au nom de vos intérêts les plus chers, au nom de votre salut éternel, stoppez, rebroussez chemin : sinon, vous êtes un homme perdu...*

*Si au contraire l'examen vous rassure, remerciez Dieu, puis renouvelez en vous l'horreur de l'alcool et la crainte de ses pièges.*

*Tous, fuyez l'alcool comme un serpent, redoutez l'ivresse comme le démon, regardez l'habitude de la boisson comme impossible à rompre sans un miracle de la grâce...*

Puissent ces quelques récits raviver ces sentiments ! Puissent-ils affiner votre prudence et tremper votre énergie !

R. P. HUGOLIN.

O. F. M.